

## Quatre cents jeunes face à l'Europe

10.05.11 | 04:15 | L'Express/L'Impartial |

**MILLÉNAIRE NEUCHÂTEL - Des élèves de deux lycées et du Centre professionnel du Littoral neuchâtelois ont rencontré hier l'ambassadeur Michaël Reiterer et le conseiller national Andreas Gross.**

L'Europe de demain, c'est d'abord eux qu'elle concerne, même si la Suisse ne fait pas - encore? - partie de l'Union européenne (UE): quelque 400 élèves des deux lycées de Neuchâtel et du Centre professionnel du Littoral neuchâtelois étaient rassemblés hier après-midi à l'aula des Jeunes-Rives, à Neuchâtel, à l'occasion de la Journée de l'Europe 2011, placée évidemment sous l'enseigne du Millénaire de la ville. Ils ont dialogué avec Michaël Reiterer, ambassadeur de l'UE à Berne, et Andreas Gross, conseiller national et député à l'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe.

Chef du projet «Pays de Neuchâtel, mille ans d'Europe» à la Maison de l'Europe transjurassienne, organisatrice de la manifestation, Jacques-André Tschoumy s'est dit plutôt agréablement surpris par les questions posées - après préparation en classe - par les participants. L'ancien directeur de l'Institut romand de documentation pédagogique s'attendait à des propos axés principalement sur la défense des intérêts; il a vu que les jeunes s'intéressent aussi «à des questions systémiques».

Qui ont donné lieu à quelques réflexions rafraîchissantes. A propos du poids de l'histoire, Andreas Gross a ainsi rappelé que l'Europe est née de la «catastrophe» de la Seconde Guerre mondiale. «Mais aujourd'hui, nous devons apprendre à avancer sans catastrophe. Il vaut mieux prévenir les crises.» L'Europe a d'ailleurs connu des personnages capables de cette démarche, tels que Robert Schumann ou Jacques Delors, a souligné Michaël Reiterer.

La dimension du projet européen mérite elle-même réflexion. «Par exemple, la politique du trafic telle que nous la connaissons se fait à l'échelle de l'Europe», a constaté Andreas Gross. Une échelle qui ne fonctionne pas pour tout: citant l'exemple des Etats-Unis, Michaël Reiterer a ainsi rappelé que si des citoyens américains votent parfois dans des référendums populaires, ils le font au niveau des Etats, mais pas dans l'Union toute entière.

A travers, aussi, deux témoignages d'ex-participantes au programme d'échanges Erasmus, c'est, au fond presque une philosophie de la vie qu'a incarné hier la construction européenne telle que décrite par le conseiller national suisse et l'ambassadeur de l'UE. Une philosophie où les choses bougent, «pour que la vie ne soit pas une destinée, mais un projet» (Andreas Gross). D'ailleurs, l'apéro organisé hier soir à Berne par Michaël Reiterer pour la journée de l'Europe avait lieu... sur un chantier. Tout un symbole.

JEAN-MICHEL PAUCHARD

Dernière mise à jour : 10.05.11 | à 11:05